

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Trésor d'histoires admirables et mémorables de notre temps](#)[Collection](#)[1614 - Trésor d'histoires admirables et mémorables - Samuel Crespin](#)[Item](#)[1614 - Samuel Crespin - Trésor d'histoires admirables et mémorables - Saint-Gallen](#)

1614 - Samuel Crespin - Trésor d'histoires admirables et mémorables - Saint-Gallen

Auteurs : Goulart, Simon

Description matérielle de l'exemplaire

FormatNon renseigné

Pages de l'exemplaire

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

11 Fichier(s)

Remarques

RemarquesLa bibliothèque Kantonsbibliothek Vadiana St. Gallen possède aussi le premier ouvrage comprenant les deux premiers volumes. Voir [la notice ThRen](#) de l'exemplaire.

Généralités sur l'exemplaire

Référence ThRenThRen_1410

Titre longLE // TROISIESME // VOLUME // du Thresor des // HISTOIRES ADMIRABLES // ET MEMORABLES DE // nostre temps, // Recueillies de plusieurs Autheurs, Memoires & Avis // de divers lieux. / Par SIMON GOULART Senlisien. // Marque typographique // POUR SAMUEL CRESPIN. // - // M. DC. XIV.

Imprimeur(s)-libraire(s)Crespin, Samuel

Date1614

Identification de l'exemplaire

Lieu de conservation et coteSanggale (Ch), Stiftsbibliothek St.Gallen Magazin SGST 24345

Lien vers la notice du catalogue de l'institution de conservation[Stiftsbibliothek St.Gallen](#)

Sources de la numérisationPhotographies de travail, Anne Réach-Ngô

Type de numérisationNumérisation partielle

Marques d'appropriation

Présence d'annotations manuscritesL'exemplaire ne comprend pas d'annotations manuscrites, mis à part le nom du propriétaire de l'ouvrage, "Seb. Schobinger", sur la page de titre.

Indications sur la notice

Contributeur

- Réach-Ngô, Anne
- Vervent-Giraud, Sylvie (révision)

RemerciementsTous nos remerciements à Arman Weidenmann de la bibliothèque Kantonsbibliothek Vadiana St. Gallen.

Droits

- Image(s) : Kantonsbibliothek Vadiana St. Gallen
- Notice : Anne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Goulart, Simon, 1614 - Samuel Crespin - Trésor d'histoires admirables et mémorables - Saint-Gallen, 1614

Anne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/ThresorsRenaissance/items/show/1410>

Copier

Notice créée par [Anne Réach-Ngô](#) Notice créée le 11/04/2017 Dernière modification le 31/07/2024

LE
TROISIESME
ET QVATRIESME
VOLVME
du Thresor des
HISTOIRES ADMIRABLES
ET MEMORABLES DE
nostre temps,

*Recueillies de plusieurs Autheurs, Memoires & Avis
de divers lieux.*

Par SIMON GOULART Senlisien.



POUR SAMUEL CRESPIN.
M. D. C. XIV.

Sebast. Schobinger.



A
IEAN GOVLART
ESLEV ET CONTROL-
LEVR DES AIDES ET
Tailles pour le Roy
en l'Eslection de
Senlis.

AON frere, ce troisieme
recueil de nos histoires
admirables & memorables
fent l'hiver du temps
& de ma vie. Depuis le
mois de May dernier
passe, jusques à present,
nous avons veu diverses
miseres en nos climats. Quant à l'avenir, Dieu
scait quels Printemps, Estez & Autoinnes nous
devons voir. Je promets en diverses sections du
premier volume, quelques autres pieces de suite.
C'est sur le bord du sepulchre, & comme un
pied en la fosse. Mais ni les estranges revolutions
en la vie des grands & des petis, ni mes foiblesses,
ne peuvent alterer mon courage, ni m'arrester.

E P I S T R E.

Ce sera où, quand & comme le souverain maître aura déterminé. Poursuivant jusques à la dernière heure de travail, je quitte en ma pensée le pinceau, prest à lever la main, quand la sagesse divine crierai, c'est assez. Mon cœur tourne l'oreille vers celle part, & je n'ai point parmi les vacances de la vie présente besongne quelconque à longs jours, cela contrarierait aux avertissements de nostre fragilité. La sainte philosophie esleve l'âme beaucoup plus haut que ne peuvent faire tous les faibles cris de nos histoires. Et pourquoi seroient-je espoint des soucis d'un travail immortel, puis qu'à toute desmarche & relâche suffit son affliction? Qu'est-ce de tous mes efforts en telles besognes? l'ombre d'un songe. Et que puis-je contre le temps qui m'emporte & me devore? Je saurois convenablement vous dire, combien d'hommes hochent la teste à tant de cris & descrits defectueux, importuns, inutiles? Je m'en ri plus encors qu'eux: n'ignorant pas que tout ce que je saurois imaginer de plus solide en mes conceptions, au regard de ce qui gît enclos dedans les estroites & courtes bornes de la vie présente, n'est rien que vanité. Qu'ils regardent tout ceci de travers autant qu'il leur plaira: je les devancerai toujours, & de ligne en autre y verrai plus à corriger qu'ils ne pensent. Peut être que pour me garantir d'excuse, mieux eust valu tourner la teste vers quelque plus agréable part. Mais comme nature s'égaye en la diversité, je suis je ne sais comment attiré à l'ensuivre en mainte sorte, quoique des derniers & plus petits en cette bigarrure de dessins. S'ils servent de quelque instruction

aux

E P I S T R E.

aux autres, je ne sc̄ai. Je desirer qu'ils ne nuisent ni à vous, ni à moi, ni à nos amis. Au reste je suis trop peu de chose pour redouter les censures de l'en-
vie, à qui ne doit chaloir, si quelquefois je m'ef-
bats à ramasser au parterre des histoires quelques
bouquets, qui durerot aussi peu qu'un beau jour
d'hiver. Toutes choses n'ont pas mesme poids ni
mesure. Leur usage est merveilleusement divers,
& la benignité du Tout-puissant, qui les main-
tient, se void grāvée sur chascune d'icelles. Qui ne
s'aide des unes, se fert des autres. Mais c'est vous
amuser trop à peu de chose. Je vous envoye donc
ce volume à mesme intention que les deux pre-
cedens. Desliez mon triage, & si vous y trouvez
quelque brin de bonne odeur, recreez vos es-
prits, pour l'apprehension d'un contentement
plus assuré. Si ainsi aviēt, & que vous n'improu-
viez ceste suite, le quatriesme recueil sera plustost
prest que n'a été celui-ci: si d'avanture des bou-
rasques nouvelles n'espargillent au vent les fueil-
les ja amassées, & que recueille de fois à autre. Le
tout est en la sage disposition de nostre Seigneur
souverain, lequel je vous souhaite favorable, & à
tous ceux qui nous attouchent. De Sainct Ger-
vais, ce xxii. jour de Decembre c̄lo 1510.

Vostre frere & singulier ami
à iamais,

SIMON GOULART.

QVATRIESME
VOLVME
DES
HISTOIRES ADMIRABLES,
& memorables.

AIX961 C13



A IEAN GOVLART
ESLEU ET CONTROLEUR
DES AIDES ET TAILLES
pour le Roi en l'Election
de Senlis.

AON FRERE, Je pense que vous rirez voyant ce quatriesme volume de mes histoires. Mais regardez si nous sommes d'accord. C'est chose impossible à mon aage, qui de moment à autre tend au declin, de retenir ses germemens emmi tant de ruines du monde, qui s'en va par pieces, & moi en poussiere devant. Vous faites bien derire, me considerant tenir encore compte de ce qui s'est passé en tant d'endroits. Cela s'appelle resaluer l'enfance. Mais ie n'ai nerf ni veine qui tends à retourner au monde. Autresfois ie l'ai contemplé d'un souris de Democrite, le voyant rouler sur tant de vanitez. Ici i'espans quelques larmes d'Heraclite, en retastant les miseres humaines. N'est-ce pas raison qu'estant homme ie n'estime rien qui soit humain indigne de mes pensees? Peut-estre ferois-ie mieux de m'eslever plus haut, essayant de tirer & vous & quelques autres pour descouvrir ensemble choses de plus qu'en ce volume. Tant y a que tel est mon dessein. Car encors que ie ne die pas, Entrez ceans, vous

verrez Dieu, si ose ie bien maintenir que la pluspart des
recueils que ie presente à nostre nation par vostre aveu,
publient assez haut la Sageſſe, Iuſtiſe, & Bonſe de ce Sei-
gneur Tout-puissant. Nostre ſiecle a beaucoup parlé de
lui: neantmoins l'issue ou l'acheminement des choses def-
couvre assez la misere du devis & du silence de la plus-
part de ceux que la patience divine attend avec un mer-
veilleux ſupport. Il ne ſe peut faire que durant nostre ſe-
jour en terre nous soyons nettement desgagez de la mul-
titude des mal vivans. Vne honnête retraite en nous
mesmes parmi tant de bruits, nous aide beaucoup, moy-
ennant que nostre ſolitude ſoit paſſiblement laborieufe,
& qu'apres avoir ruminé tant d'avertiffemens couverts
& decouverts, qui nous reſveillent en maintes sortes,
nous ayons tant plus d'adrefſe puis apres pour ſervir
humblement & alaigrement à nos prochains. Je butte là
quoi que ie face, peu ou rien. Du bien, i'en laisse la censure
à vous & à tout autre. Nul n'y ſera iamais gueres plus
ſevere que moi. Comme il n'est pas donné aux peres &
meres d'avoir touſiours beaux, ſages & heureux enfans,
ains faut qu'en la laideur & au malheur d'iceux ils re-
marquent ſouvent que la proſperité proceſſe de plus haut:
ainsi nos petis efforts, à quoi que nous arreſtions nos pen-
ſees, doivent eſtre ſoumis à la ſageſſe éternelle, non point
à nos imaginations. Il a eſté bien dit des long temps, que
ce qui peut avenir à plusieurs peut tomber ſur la tête
d'un ſeul. Xenophon recite que les Perses trouverent ja-
dis moyen de garder un an entier certain capitaine Grec,
pour lui faire ſentir tous les iours la rigueur de quelque
cruel ſupplice. Et dedans ce volume il ſe rencontre des e-
xemples qui nous commandent assez de redouter la face
inconftante des afaires du monde. Vous en avez veu
quelques traits es trois precedens. Par fois nous regardons
ainsi

ainsi que de loin les tourmentes de la vie transitoire, où
se font differens naufrages en haute mer, & souvent pres
du port. Qu'il nous en prene au moins comme à ceux qui
du bord comptent sans compter les vagues furieuses, ainsi
de lever les yeux, les mains, les voix au ciel, souhaitant
delivrance, ou patience & mort honnête aux perillants.
Quand on nous parle des Turcs, ou d'autres qui ne va-
lent gueres mieux, c'est une peinture à nostre veue, qui
sans profit se perd dedans le tableau. Comment fremi-
royent aux pitoyables accidens des autres, ceux qui chan-
tent dedans les flammes de leurs confusions? Combien
de fois cōdamnons-nous l'imprudence, l'audace, la mau-
vaisie des autres, qui ne cessons de les ensuivre, ou de fai-
repis encor? La longueur de nos vies, l'experience mai-
stresse de tous, la patience du Juge inevitable n'induisent
la pluspart des personnes encloses en la prison du monde
& de leurs consciences, qu'à se iouerà miserablement au-
tour de leurs chaines, ou perir assopies de lethargie re-
doutable en leurs horribles cachots. Vous n'ignorez pas
les enseignemens que la saincte Philosophie nous presen-
te: & les histoires sacrees sont pleines des solides instru-
ctions pour toutes les desmarches & assiettes de nos aa-
ges, depuis le commencement iusques à la fin. Mais ayant
pleu au sage gouverneur de l'Univers, faire voir de temps
en temps les entresuites de ses iugemens & compassions,
qu'il nous soit loisible d'en contempler quelques unes,
comme estoilles luisantes apres la clarté de la Lune &
du Soleil. Ceci soit aussi quelque aiguillon à deux ou
trois bonnes ames, pour les inciter à plus solides apprehen-
sions. Aussi n'ai-je pretendu proposer que les simples de-
clarations des evenemens, sans m'estendre en applica-
tions, pour entreprendre de pousser le lecteur dedans le
sentier de mes conceptions. Il a esté raisonnable de lui

Tome 4:

D'

laisser sa carriere libre, à ruine au pervers, & à bien au
vertueux. Si par fois quelque ligne ou parole d'avis m'est
eschappée, qu'elle soit tenue pour non escritte. Ce pourra
estre assez, selon mon project, d'avoir monstré ce qui a e-
sté dit ou fait que i'ai estimé memorable. Il sera aisè à
beaucoup d'autres de faire mieux; & ie le desire, afin
qu'aumoins de fois à autre courant de l'œil tant de mer-
veilles, nous puissions dire que ce n'aura point esté un pas-
setemps inutile, mais que nous y aurons apres à comba-
tre, & vaincre nous mesmes. Au reste, ie n'ai point oublié
ce que m'avez dit il y a long temps, & de mon aage, &
de mes occupations. Je n'aprouve nullement l'opinion
des Stoiques touchant la nécessité fatale: mais aussi ne
puis-je condamner entierement les inclinations humai-
nes, moyennant qu'elles soyent reiglees. Or il ne me seroit
malaisé de satisfaire par diverses reparties à vostre pen-
see, autre peut estre que la mien. Ceste diversité ne pro-
duira point d'effect nuisible au respect que nous portons à
la tranquillité publique, & à la nostre particulière. Bien
vous dirai-ie, que de fois à autre revoyant quelques pie-
ces de nos recueils, ie me sens poussé bien avant & des ap-
prehensions & considerations qui ne me font point de
mal: & i'ose esperer que ce petit travail n'endommagera
personne. C'est assez voirement: & n'y a iamais fin à faire
tant de livres; tant de recherche n'est que rompement
de teste, dont uns & autres parlent diversement. Je n'en-
treprē pas d'avoir le dernier, moins encore d'arrester per-
sonne. Trop de fois se trouvent gens qui laissent escouler
le temps à mal faire, & autres à choses qui ne leur con-
viennent pas. A l'avanture suis-ie du dernier rang; au re-
gard de l'insuffisance, ou du trop. Mieux vaut que ie vous
en laisse dire, sans me condamner ni m'absouldre. Vostre
jugement me sera tousiours precieux. Si vous avez la

p. 2.

patience de lire toute este preface, en souriant comme à
l'entree, souvenez-vous que nous sommes en un temps
de parler le & que nos dages permettent plus à nos
langues qu'à nos pieds. Le principal est que nous re-
spections nos prochains & nous mesmes, honorant ceux
qui sont par dessus nous, & craignant nostre Seigneur
Souverain, lequel ie souhaite propice à vous & à tous
ceux qui nous attouchent: me recommandant affectueu-
vement à vostre bien-vueillance acoustumee. De saint
Gervais, ce premier iour de Mars, l'an mil six cens qua-
torze.

Vostre frere & singulier

ami à jamais,

SIMON GOULART.

Dd 2



Thresor
d'histoires admirables
et memorables.

S.G.S.

Volum. I. & II.

xc. 4.

R

Qb

981

Thresor
d'histoires admirables
et memorables.

S.G.S.

Volum. III. & IV.

xc. 5.

R

Qb

981